[52r., 107.tif] fille, Me de Wrbna. Le Pce me parla ce qu'il n'a fait depuis longtems. Lu chez moi des gazettes.

Le tems triste, beaucoup de boüe.

Q 3. Avril. Dicté a Mayer. Fini mon memoire de l'année 1785. Un instant chez Me d'Auersperg, a laquelle je portois le Bocace, elle m'avertit que son pere alloit arriver, et je la quittois toute jolie. Schwarzer chez moi me dit que Jaekl a representé a l'Emp. combien il eut eté necessaire de déduire la semence des produits des champs, il en a apellé a Schw.[arzenberg] avec qui l'Emp. a causé sur ce sujet sammedi passé. Diné chez Me de la Lippe avec les Mitrowsky, pour recompense de ce diner, la premiere de ces femmes jalouse de tout le monde, me fit sonner bien haut, que Chotek etoit venu hier chez Me de Schoenfeld le moment apres mon depart, et qu'il avoit eté reçû fort amicalement, cela m'inquieta d'abord. De retour chez moi je raisonnois et refléchis sur l'affreuse inconstance et coquetterie de cette femme, qu'il faut subjuguer pour la fixer un seul instant. La circonspection et la defiance, compagnes de toutes mes attachemens, servent mal en pareille occasion. Le soir chez Me de Reischach. Le Pce Lobkowitz y dit que sa fille avoit voulu lui preter mes Memoires de St Simon sans mon